

Joni Majer (citation, au dos).

"Je façonne la représentation que je me fais d'un visage sur les visages réels. C'est une opération très intime et d'une grande proximité. Quand je fais un masque, j'ai l'impression de passer du temps avec la personne. Je suis avec la personne avec tout mon amour dans mon cœur. Je touche le nez, les lèvres ; c'est une expérience sensuelle. Et même si elle n'est plus reconnaissable, elle est toujours là pour moi. L'ensemble du processus commence également de manière très rapproché. Les premières couches de bandelettes en plâtre sont appliquées et pressées avec beaucoup de soin. C'est comme une caresse. Seulement, quelques minutes plus tard, je ne sens plus la peau, le plâtre durcit. Je touche encore le visage, il est là, mais déjà on ne le sent plus. C'est comme un processus d'aliénation. Je poursuis ensuite jusqu'à ce que j'aie créé mon idéal de visage, basé sur un réel être humain. Je l'ai fait mien. Je fais de même avec mes proches quand je ne suis pas attentive et j'actualise l'image qu'ils me donnent. Et j'ai peur si l'image se modifie, alors je fige la mienne".

JONI MAJER I'LL FIX YOU

19.02.2021
- 02.05.2021

L'illustratrice **Joni Majer** (née en 1985 à Berlin) vit et travaille à Sarrebruck. Dans ses dessins en noir et blanc, elle exprime aussi clairement et simplement que possible des idées complexes. Elle aime combiner l

"[...] impossibilité de visualiser les sentiments et les états".

Dans la première salle, Joni Majer donne à voir un mur rempli de visages, qui, par leurs détails singuliers, rendent le monde interne des émotions lisible, le portant vers l'extérieur. L'illustratrice réalise ces visages humains avec de rapides traits en noir et blanc. Ici, elle a travaillé directement sur le mur, dessinant visage, après visage, après visage, nous entraînant toujours plus loin dans l'exagération.

"On ne voit jamais une personne, on ne voit que l'image que l'on a de cette personne. Les masques rendent ce sentiment très clair". Joni Majer.

Pendant le confinement, Joni Majer commence à donner une nouvelle dimension à ses dessins : elle sculpte son "Signe pour le visage" en argile et forme ses premiers masques. L'artiste poursuit ainsi sa quête du visage idéal, que nous aimerions peut-être nous aussi retrouver dans le visage d'autres personnes. Pour y parvenir, Joni Majer fait le moulage en plâtre de ses amis les plus proches et de sa famille et tente de se rapprocher de leur idéal, en s'éloignant simultanément de plus en plus des caractéristiques de ces visages, pour finalement en arriver au masque.

Que voyons-nous lorsque nous regardons le visage d'une autre personne ? Un masque, un visage, ou bien encore nous-mêmes ?